

carême découverte

 Lycée Privé
Sainte-Marie des Champs



PARTIR EN CENDRES
ET CHASSER SES DÉMONS

Le LEXICO-TOPO du frère Philippe



Topo, car c'est un frère prêcheur (autrement dit, un dominicain qui a mission d'étudier, de prêcher et d'enseigner). **Lexico**, car son topo, ici, prend la forme d'un lexique. A vous d'aller vous plonger dans les mots qui vous intéressent.

Deux thèmes pour commencer notre série « **carément découverte** ». D'abord parce que ce sont les vacances. Même si l'on se repose, cela donne aussi plus de temps pour laisser aller sa curiosité et se poser quelques questions existentielles et spirituelles ! Un jeune ami m'avait donné cette expression : Spi and Spo : Spirituel et Sportif. C'est bien tout le temps, mais très conseillé pour les vacances.

Ensuite parce que le début du carême nous donne deux moments à ne pas manquer : le **mercredi des Cendres** (cette année 17 février) et le **premier dimanche** de Carême (20 février).

Carême - signification

C'est le temps de préparation à la fête de Pâques, de même que l'avent prépare à la fête de Noël. On appelle cela un temps liturgique. C'est une retraite collective (tous les chrétiens), qui dure quarante jours pour les catholiques. Elle a pour but de préparer les fidèles aux célébrations de Pâques par la purification du cœur et la pratique plus parfaite de la vie chrétienne.

Carême - lien avec le chiffre « Quarante »

C'est le chiffre quarante qui a donné le nom de « Carême ». C'en est l'étymologie. Le latin, « quadragesima dies » signifie « quarantième jour ». L'ancien français écrivait ainsi : « quaresme ». Nous devrions dire : la quarantaine et jadis, on parlait de « sainte quarantaine » pour parler du carême, car le carême est un temps pour grandir en sainteté, pour se rapprocher de Dieu. Dans la Bible, quarante correspond au nombre de jours de pluie pour le déluge (Genèse 7, 12). Ou encore, au nombre de jours employés pour l'embaumement du patriarche Jacob (Genèse 50, 3). Mais aussi aux quarante ans du séjour du peuple de Dieu au désert (Exode 16, 35). Ou les quarante jours que Moïse passa par deux fois sur le Sinaï (Exode 24, 18 et 34, 28). Ou encore les quarante jours de marche du prophète Elise (1 Rois 19) et les quarante jours donnés par Dieu à Ninive pour faire pénitence (Jonas 3, 4). Et enfin, les quarante jours de jeûne de Jésus au désert (Matthieu 4, 2), et les quarante jours de ses apparitions après sa résurrection (Actes des apôtres 1, 3). C'est un chiffre très chargé tant dans l'histoire que dans la symbolique bibliques. Nous l'avons vu pour les récits bibliques qui font donc du chiffre « quarante » un symbole de la pénitence, de la prière, de l'acquisition de la maturité et de la préparation à une étape importante. Le fait que le temps de préparation à Pâques dure quarante jours de Carême, est donc plein de sens. En effet, Pâques est le centre de notre vie puisque c'est l'annonce de notre salut, de la vraie vie au-delà de notre mort ici-bas.

Carême en découverte - Logotype (ou logo)

Un logo est une image composée pour représenter visuellement une entreprise, un produit, un projet, ou encore un événement. Le lycée Sainte-Marie-des-Champs s'est donné un logotype (un logo) pour vivre son Carême. Il y a deux déclinaisons du logo : le logo-texte et le logo-symbole.



Décryptage du logo. Le logo-texte montre le titre qui a été donné pour le carême 2021 au lycée SMC. Le texte comporte un jeu de mots : on reconnaît les mots carême et carrément qui sont associés par le graphisme. Le mot carême est écrit en lettres noires. La couleur noire du mot carême rappelle la rigueur dont le noir est symbolique. Rigueur que nous choisissons en entrant en carême. Mais le noir est aussi élégance. Car faire le carême n'est pas sans élégance. Jésus dit d'ailleurs : si tu choisis d'avoir une ascèse personnelle, de faire le jeûne, parfume-toi et lave-toi le visage plutôt que de faire une figure rabougrie et une mine défaite (Matthieu 6, 16-18). Le logo-texte ajoute un deuxième mot : découverte. C'est parce que Sainte-Marie-des-Champs choisit de donner un objectif éducatif à notre carême : augmenter notre culture. Nous avons conscience que bien des connaissances touchant à la culture et à la foi chrétiennes sont inconnues de beaucoup. Elles ne sont pas que religieuses, car elles sont aussi des balises pour l'existence. Le carême 2021 voudrait répondre à quelques curiosités exprimées ou pas. Donc un « carême-carrément » sera un carême où l'on s'engage vraiment, spirituellement et culturellement. Et « carrément-découverte » dit que nous assumons pleinement l'enjeu de la culture chrétienne.

Cela n'enlève rien au sens spirituel et théologique du carême. Le mot « découverte » est écrit en violet, car c'est la couleur liturgique utilisée pour les vêtements des prêtres pendant les célébrations en carême.

Les deux mots « carême » et « découverte » sont écrits dans une police de caractères qui est en mode script : cela exprime une certaine liberté. On entre dans le carême librement, et on y entre pour se libérer. Cette écriture est penchée vers la droite. Il y a donc un mouvement. Le mouvement exprime que l'on se met en chemin. On avance vers un but.

Le but est représenté par la croix et les deux lettres « n » et « e ». Ces deux lettres permettent de marquer le jeu de mot « carême-carrément » et de finaliser le mot « découverte ». Mais ils représentent aussi, par leur forme, le but du carême : avancer vers la Passion et la Résurrection du Christ. C'est cela qui est au terme du carême. Or le « n », écrit en gris, couleur cendre, dans son lettrage épais et sobre représente le Golgotha, c'est-à-dire le mont où a été plantée la croix de Jésus. Et le « e », écrit en jaune, couleur lumière, représente le tombeau vide du Christ, mort et ressuscité. Le premier témoignage de la résurrection est la découverte du tombeau vide.

Bien sûr, la Croix est le signe des chrétiens qui croient en la vie qui est plus forte que la passion et que la mort. Cette croix, vous l'aurez reconnue, est celle de Sainte-Marie-des-Champs. Le vide de la croix du lycée, cette partie évidée signifiant que le Christ est sorti vivant de la mort : il est ressuscité. Et la carême nous conduit à la résurrection.

Le logo-symbole ne reprend que ces derniers éléments, et les lettres « n » et « e », outre ce dont elles sont l'image et que je viens de préciser, peuvent être lues : « Nouvel Elan ». Car le carême nous conduit à un nouvel élan, dès lors que nous nous laissons libérer par Dieu en qui est la Source de vie.

Le carême commence avec une messe célébrée un mercredi au cours de laquelle il y a une imposition des cendres. C'est-à-dire que le prêtre met de la cendre sur la tête des fidèles qui viennent en procession jusqu'à l'autel.



La cendre est fabriquée en brûlant les branches de rameaux que les fidèles avaient rapportées chez eux l'année précédente, avant Pâques. Car le dimanche avant Pâques, il y a l'entrée dans la semaine sainte avec la bénédiction des rameaux (rappel de l'entrée de Jésus à Jérusalem, la foule manifestant sa joie en étendant des rameaux sur le sol ou en en agitant les branches : Marc 11, 1-11).

Dans les premiers temps de l'Eglise, lorsque le rite de l'imposition des cendres fut institué, il était réservé aux pécheurs publics. Ceux dont le péché était publiquement reconnu demandaient le pardon. Il y avait un temps pour mûrir la repentance. Une cérémonie publique se faisait au début du carême. Le fidèle pécheur avait des démarches à accomplir et un temps de probation. Il recevait une pénitence publique. On marquait sa condition de pécheur en cours de repentance en lui posant de la cendre sur le front. Il avait reçu les cendres et une pénitence à accomplir (par exemple un pèlerinage), ensuite on envoyait les pénitents loin de l'Eglise pour ne les revoir que dans les jours qui précèdent Pâques. Leur « expulsion » rappelait celle d'Adam et Eve du paradis terrestre, après leur désobéissance à Dieu. On employa donc la formule inspirée de ce que Dieu dit à Adam et Eve en les chassant : « Souviens-toi que tu es poussière et que tu redeviendras poussière » (Genèse 3, 19). Dans ce rite, les pénitents recevaient quand même une bénédiction avant de partir : l'imposition des mains (c'est-à-dire la main posée sur la tête), qui, par la suite fut jointe à celle des cendres.

Au 10^e siècle, la pratique de la pénitence publique ne fut plus très en vogue. Mais le rite du mercredi des cendres fut maintenu, et, cette fois, pour tous les fidèles. Il s'agissait alors d'insister sur l'importance de reconnaître sa faiblesse et sa condition de pécheur et d'entrer en carême avec une vraie démarche de pénitence. Du reste, on pouvait changer la phrase que l'on disait en imposant les cendres : « Convertissez-vous et croyez à l'Evangile ». Elle vient de l'Evangile selon saint Marc : Marc 1,15b.

Le départ pour le temps du carême se fait donc en cendres, si je puis dire.



Désert

Le carême commence à strictement parler au désert. C'est ce que l'on comprend à la messe du premier dimanche de carême. Aviez-vous remarqué que, tous les ans, l'Évangile du premier dimanche de carême est l'épisode des tentations de Jésus au désert ? Il est calé sur trois années liturgiques : la première année (dite année A), il s'agit des tentations dans l'Évangile selon saint Matthieu (Matthieu 4, 1-11) ; la deuxième année (B), même épisode chez saint Marc (Marc 1, 12-13) ; la troisième année (C), chez saint Luc (Luc 4, 1-13).

Le désert a plusieurs symboliques dans la Bible. Tout d'abord, c'est une terre aride, expérience austère et affreuse. C'est un lieu de privation, donc un lieu de malédiction. Dans la Bible, sous la conduite de Moïse, le peuple hébreu passe par le désert pour arriver à la « terre promise où coulera le lait et le miel ». Du lieu d'austérité et de malédiction au lieu de vie en abondance et de bénédiction. On parle de traversée du désert. Après la difficulté, la belle vie, la vraie vie ! Le carême est ainsi : on se frotte à l'aridité pour arriver à la vie donnée par la résurrection du Christ. Mais le désert se révèle aussi un lieu privilégié pour que Dieu parle au cœur de l'homme. Quand je suis au désert, quand je m'en remets au silence, quand je deviens sobre, quand je jeûne, me voilà sensible à tout un tas de paroles nouvelles en moi et tout un tas d'expériences que je ne parvenais pas à avoir quand j'étais encombré de moi-même et de mes relations habituelles, et de mes activités, et de mes fuites en avant.

Diabole et démons

Au désert, Jésus va être confronté au diable (Matthieu 4, 1 ; Marc 1, 13 ; Luc 4, 2). Ainsi nous comprendrons l'importance d'apprendre à nous débarrasser de nos vieux démons.

Regardons de plus près ce que signifie le mot « diable ». Cela vient du grec « diabolos », composé de deux mots « dia » (à travers), et « ballo » (jeter). Le diable, c'est celui « qui se jette en travers ». Le diable se jette en travers de notre vie, pour nous empêcher d'arriver au but. Notre but, c'est le bonheur et la vie qui viennent de Dieu. Il divise en nous le sens du bien et du mal. Il nous met dans l'illusion que le bonheur que Dieu promet n'est en fait pas le vrai bonheur. Et nous nous enfonçons, et nous devenons esclaves de ce par quoi il nous tente. Le « diabolos » ruine la vie des gens et en fait ses petits « toutous », au point que, souvent, ils ne se rendent pas compte qu'ils sont en son pouvoir. Ils croient être dans le vrai, dans le bien, dans le bonheur, mais en fait, ils s'enfoncent dans un mal-être et un mal-vivre qui les rongent de l'intérieur.

Au désert, Jésus nous montre qu'il passe, pour nous, l'épreuve de la confrontation avec le diable. Il sort vainqueur de ce combat. Son arme : la Parole de Dieu et l'attachement à la liberté. Pas une liberté qui pense pouvoir et devoir faire tout ce qu'on veut, mais une liberté qui mesure les contraintes et les pressions de sorte qu'on parvient à ne pas les subir. Dans les récits de la tentation au désert, chez les évangélistes saint Matthieu et saint Luc, on voit Jésus qui réagit contre les paroles insidieuses du diable en opposant des paroles de vie et de liberté : celles que Dieu a données aux hommes. Un programme de vie et de libération. Jésus réagit ainsi à la tentation du pouvoir, à la tentation de la gloire, et à la tentation de l'insouciance et l'invulnérabilité.

Il nous faut apprendre à nous libérer de nos vieux démons.



Citons-en quelques uns qui nous guettent et trop souvent nous polluent la vie. Par exemple : être la recherche de la vaine gloire, l'aveuglement de l'argent facile, le désir de posséder plus qu'il n'est utile. Ou encore : aujourd'hui, des addictions se perpétuent ou apparaissent qui exigent de nous une réaction, avant d'être trop ancrées en nous : les écrans (ordinateurs, tablettes, Smartphones dont on abuse), la pornographie accessible très facilement mais qui peut affecter la justesse de nos relations et notre équilibre, la consommation effrénée, et notamment la consommation des boissons énergisantes, la consommation d'alcool, de tabac, le recours à des drogues au départ pour s'amuser ensuite pour essayer de fuir la réalité quand elle semble accablante, la jalousie, la convoitise, la gloire qui est souvent signe de l'incapacité à assumer ce qu'il y a de fragile en nous, la mythomanie, etc.

Pendant ce temps de carême, pour réagir à nos vieux démons, la prière, l'attention aux autres, la lecture de la Bible, l'engagement dans son travail scolaire, les services rendus aux autres sont des moyens de réagir. L'Eglise offre aussi les sacrements : la célébration de l'eucharistie, dans la messe ; la célébration de la réconciliation, dans ce qu'on appelle traditionnellement la confession.



Le CHANT DE CARÊME du frère Philippe

Ce **chant de carême** est bâti comme une réponse à l'appel que Dieu lance au premier jour de notre chemin vers Pâques : « Maintenant – oracle du Seigneur –, revenez à moi de tout votre cœur, (...) Revenez au Seigneur votre Dieu car il est tendre et miséricordieux » (Jl 2,12-18).

Ce chant résume ce qu'est le carême : un chemin qui part, au mercredi des Cendres, de l'appel au partage et au service des autres (l'aumône), de l'appel à la sobriété (jeûne et abstinence), et de l'appel à l'intimité avec Dieu (la prière). Chemin qui sait qu'il doit faire sa traversée du désert. Chemin sur lequel nous recherchons la joie, la croissance dans la confiance, la vie, et plus que tout l'amitié du Christ.

J'ai envoyé ce chant à un ami musicien, Marc, qui compose la musique des textes que j'écris et les fait chanter par sa famille, son épouse et ses cinq enfants, qui constituent une petite maison d'artistes-instrumentistes sous le label « Famille en chœur ».

Je prendrai le chemin

***« Revenez à moi de tout votre cœur,
revenez à moi ! »
J'irai jusqu'à toi,
ô Dieu, mon Seigneur.***

Je prendrai le chemin
du désert
où je deviens plus fort
pour désirer le bien,
car tu te tiens présent
et tu chasses mes peurs,
ô Dieu, mon Seigneur.

Je prendrai le chemin
de l'amour
dépossédé de moi
et enrichi de toi,
partageant au prochain
le pain de chaque jour,
ô Dieu, mon Seigneur.

Je prendrai le chemin
de la faim
libéré de l'orgueil
en quête du salut,
et dans un jeûne saint
tu me rassasieras,
ô Dieu, mon Seigneur.

Je prendrai le chemin
du silence
où tout se tait en moi
et Tu parles à mon cœur,
quand Ta Parole vient
tu te fais mon ami,
ô Dieu, mon Seigneur.

Je prendrai le chemin
de la foi
et je te connaîtrai
ô Toi le Dieu caché,
et je t'annoncerai
ô Toi le Dieu présent,
ô Dieu, mon Seigneur.

Je prendrai le chemin
de la joie
car elle est mon rempart
et soutient mon combat,
elle accomplit ta paix
et signe ton pardon,
ô Dieu, mon Seigneur.

Je prendrai le chemin
de la vie
mort vaincue par la Croix
d'où s'étend ton salut,
la vie qui vient de Toi
ô Christ ressuscité,
ô Dieu, mon Seigneur.

Les bonnes idées du diocèse de Toulouse



<https://toulouse.catholique.fr/Vivre-le-Careme-2021-sur-internet>

Et pour trouver votre horaire de messe des cendres :

Messes.info

<https://messes.info/horaires/diocese:ts%20cendres>



Pour préparer l'évangile du mercredi des cendres (17 février) :

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 6, 1-6.16-18)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

et celui du dimanche 21 février :

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 1, 12-15)

Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

Bon carême 2021 avec notre Pape François !

<https://eglise.catholique.fr/vatican/messages-du-saint-pere/476306-careme-2021/>

